Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 11 (1996)

Heft: 1: Gazette

Rubrik: En direct

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EN DIRECT

Caspar Hürlimann, nouveau président de la Ligue suisse du patrimoine national (LSP)

C'est en juin de l'année passée, lors de l'assemblée générale des délégués à Splügen, que la Ligue suisse du patrimoine national a élu son nouveau président en la personne de Caspar Hürlimann. Caspar Hürlimann, avocat zurichois, est depuis 1982 membre du comité de la Zürcher Vereinigung für Heimatschutz, depuis 1985 il en est le vice-président et il est depuis 1992 membre du bureau de la LSP dont il assure dorénavant la présidence succédant ainsi à Ronald Grisard. Le Centre NIKE s'est entretenu avec le nouveau président de la LSP et lui a demandé comment il conçoit les tâches et les possibilités de cette association.

NIKE: M. Hürlimann, vous êtes le nouveau président de la Ligue suisse du patrimoine national qui en allemand s'appelle Schweizer Heimatschutz. Que signifie pour vous la notion de 'Heimat' dans ce contexte?

Caspar Hürlimann: Lorsque je m'engage dans une organisation telle que le Schweizer Heimatschutz, les raisons qui m'y poussent ne sont pas uniquement intellectuelles mais également émotionnelles. La notion de 'Heimat' a bien sûr une connotation subjective et elle couvre un domaine beaucoup plus large que les expressions 'conservation des monuments historiques' ou 'biens culturels'. Le mot 'Heimat' englobe l'ensemble de l'espace dans lequel l'homme vit, les formes d'habitation, le paysage cultivé, la culture et le réseau social des relations. Le 'Heimat' est le centre des relations humaines, le lieu où l'on a ses racines, où on se sent lié à ses concitoyens, où on est actif, en bref, où on se sent bien.

Au sein du Heimatschutz on s'est souvent demandé dans quelle mesure ce nom a encore un sens et est compris. Malheureusement le notion de 'Heimat' a au fil du temps pris quelques connotations négatives, le fachisme et le national-socialisme y ont contribué et plus récemment la publicité de l'UDC qui a présenté la notion de 'Heimat' – sans le vouloir – sous un jour négatif. Il est frappant de noter que la presse quotidienne emploie toujours le mot 'Heimatschutz' dans un sens protectionniste, rétrograde et parfois même réactionnaire. Tout ceci nuit à la réputation du Schweizer Heimatschutz qui, au cours des dernières années, s'est efforcé de se distancer de cette image.

Le Heimatschutz s'engage comme il l'a toujours fait pour la protection des biens culturels et du paysage valorisé par l'homme mais il s'efforce toujours plus de veiller au respect de l'harmonie, des proportions et de la dignité humaine dans l'architecture contemporaine. Comme bien d'autres organisations, le Heimatschutz a été dépassé par la confusion totale qui a régné pendant les années de haute conjoncture dans le domaine des constructions. Il s'agit dorénavant de convaincre la population d'exiger le respect des critères de qualité lors de l'aménagement de nos villes et de nos villages. C'est de cette manière qu'il faut donner à la notion de 'Heimat' de nouveau un sens positif afin que la jeune génération puisse y trouver une forme d'identification et que disparaisse le glissement de sens regrettable dont la langue journalistique fait usage.

NIKE: Dans les thèses de Genève de 1978 on trouve la phrase suivante: 'La Ligue suisse du patrimoine national s'efforce de prendre en compte toutes les composantes qui constituent notre qualité de vie. Elle rejette les considérations se basant sur des critères de nature purement esthétique, historique, artistique ou technique et fonctionnelle'. La LSP concentre donc ses efforts à sauvegarder la structure complexe des formes qui déterminent notre qualité de vie?

Caspar Hürlimann: Dans l'article des statuts sur les objectifs de la LSP, les tâches sont définies de manière très large. C'est pourquoi il nous a toujours été possible d'aborder de manière globale la protection de l'espace dans lequel nous vivons. Il convient de toujours redéfinir les objectifs et les efforts et de réfléchir aux tendances qui dominent à un certain moment. Penser globalement signifie adapter les besoins humains à l'environnement en établissant une relation équilibrée, garder la mesure et intégrer le milieu ambiant.

NIKE: Bien que la Ligue suisse du patrimoine national ait entrepris énormément au cours des dernières années pour se défaire de cette image d'une organisation s'occupant uniquement de protection et fondamentalement conservative, la diminution nette du nombre des membres qui semble se confirmer apparaît signifier que cette stratégie n'a pas atteint les couches de la population visées. Comment vous expliquez-vous cela?

Caspar Hürlimann: Il est juste que la LSP n'a pas réussi à se distancer de cette image d'organisation conservatrice qui décerne le Prix Wakker à des villages pittoresques comme Guarda ou Grüningen. Cette image prédomine au sein de la génération des aînés qui forme une grande partie des membres de notre association. La LSP s'est pourtant distancée de cette pratique traditionnelle et a décerné le Prix Wakker à des communes pour les récompenser d'initiatives créatrices modernes, c'est ainsi qu'en 1992 le prix a été

accordé à St-Gall pour ses études urbanistiques, expression d'une politique prévoyante en matière de construction, et en 1993, à Monte Carasso, une commune périphérique de Bellinzone, qui, par une politique exemplaire d'aménagement du territoire, a su créer une structure nouvelle et originale. Très prochainement un débat aura lieu au sein de la LSP pour définir le futur plan directeur. Ce nouveau plan directeur devra prendre en compte un renforcement du travail d'information du public. Tout ceci semble encore vague mais je ne veux pas anticiper sur les discussions qui doivent avoir lieu au sein de la LSP.

Nous sommes conscients du fait que la Ligue suisse du patrimoine national ne pourra se défaire de son image actuelle que progressivement et par des activités pratiques constantes. Pour ce faire nous avons besoin de temps, d'objets exemplaires et d'un travail d'information du public de grande envergure. Le secrétariat de la LSP qui est petit mais efficace va devoir établir des priorités.

NIKE: Quelles pourraient être ces priorités?

Caspar Hürlimann: La définition des priorités va se faire au cours du débat dont je viens de parler qui aura lieu au sein de la LSP. Ces priorités vont être redéfinies tous les trois ou cinq ans en fonction des nécessités du moment. Une des priorités de la LSP pourrait être l'EXPO 2001 qui aura lieu dans la région des lacs de Bienne, Neuchâtel et Morat. La LSP aimerait faire connaître suffisamment tôt ses idées et participer à l'organisation mais également communiquer à temps ses critiques par exemple en ce qui concerne les infrastructures routières, les modifications architecturales dans la mesure où elles nuisent aux structures naturelles. Par ailleurs une autre priorité de l'activité future de la LSP va certainement être de s'occuper du nombre de plus en plus important de complexes industriels abandonnés auxquels il faut trouver de nouvelles possiblités d'utilisation et qui font à différents endroits l'objet de planification (Sulzer à Winterthour, Oerlikon, etc.)

NIKE: Comparé à la promotion des villages pittoresques de montagne, la protection et la reconversion du patrimoine industriel sont très certainement perçues d'une manière générale comme une orientation moins attirante des activités de la LSP. La LSP cherche-t-elle dorénavant plus à se consacrer à des domaines plus spécifiques et à s'occuper de tâches jusqu'à présent négligées?

Caspar Hürlimann: Il ne sera jamais possible de poursuivre tous les objectifs souhaitables avec la même intensité, ce qui aurait d'ailleurs pour conséquence une dispersion de nos activités. La Ligue suisse du patrimoine national restera par contre, par l'intermédiaire de ses sections cantonales, toujours disponible pour répondre aux cas concrets qui se posent dans les différents domaines d'activité tels que les définissent les statuts.

EN DIRECT

Dans d'autres domaines qui nous sont proches, nous laisserons intentionnellement et après un accord mutuel l'initiative à des organisations poursuivant des objectifs similaires aux nôtres comme la Ligue suisse pour la protection de la nature, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du territoire ou le WWF, associations que nous soutiendrons par des témoignages de sympathie ou des contributions financières.

La LSP va s'occuper en priorité de tâches et de projets d'envergure nationale et c'est sur ces activités que nous allons concentrer nos forces.